

Bourse et placements : que faire en 2020 ?



Guillaume Eyssette, dirigeant fondateur de Gefinéo

Comme chaque année, il est tentant se livrer à l'exercice des prévisions pour l'année qui s'ouvre. Mais commençons par prendre de bonnes résolutions pour 2020. La meilleure des résolutions financières que l'on puisse prendre est celle d'organiser son patrimoine par projet et par échéance. C'est la clé pour faire de bons placements en 2020... et au-delà !

Projections dans le temps

Profitez donc de ce début d'année pour faire le point sur vos revenus et vos besoins. Puis projetez-les dans le temps pour voir comment ils vont évoluer. Etudes des enfants, retraite, achats d'une résidence principale ou secondaire, événements familiaux, nouveaux projets professionnels... Chacun de ces événements est de nature à changer vos besoins ou vos capitaux disponibles. Commençons par les positionner dans le temps : quels sont les événements de court terme ? Quels sont ceux à prévoir dans 5 ans, dans 10 ans ou plus ?

Alors, armés de cette projection, de cette segmentation de vos projets par horizon de temps, passons aux placements en eux même. Premièrement, en 2020 les placements à la fois mobilisables immédiatement et sans risques rapportent moins que l'inflation. L'accès aux fonds euros s'est sensiblement durci ces derniers mois, alors même que tous les assureurs annoncent que les rendements vont continuer à baisser significativement.

Quelle épargne de précaution ?

Quant aux livrets, leur rémunération tend déjà vers zéro. D'où l'importance de la segmentation du patrimoine opérée plus haut, car une épargne de précaution est absolument nécessaire pour faire face à des imprévus ou des opportunités. Elle vous fera toutefois perdre du pouvoir d'achat de façon certaine, c'est désormais le

[Visualiser l'article](#)

prix de la sécurité ! Il s'agit de bien calibrer cette épargne de précaution : ni trop, ni trop peu. Sauf situation particulière, il est bon de prévoir environ 6 mois de dépenses.

Investissement immobilier locatif

Changeons de point de vue, les taux sont très bas : bonne nouvelle ! Cela rend les emprunts peu coûteux et rentabilise mécaniquement l'investissement immobilier locatif à crédit. Sans préjuger de l'évolution des marchés immobiliers, cette mécanique permet de se constituer un patrimoine tangible avec une épargne mensuelle raisonnable. On prendra toutefois soin de viser les zones tendues pour sécuriser la location effective du bien.

La bourse pour le long terme

Enfin, pour les capitaux à placer à long terme (8-10 ans minimum), investir en actions est la solution la plus évidente. Cette approche est rentable en théorie (7% par an environ sur une très longue période). Pour autant, la Bourse n'est-elle pas devenue trop chère ? Lorsqu'on investit pour 10 ans, les variations des mois à venir sont de peu de conséquence, ce qui n'empêche pas d'être attentif aux prix d'entrée. Première observation, si le CAC 40 est revenu récemment sur ses plus hauts de 2007, il est bien hâtif de considérer que l'on s'apprête à rejouer 2008. Nous achetons donc au même prix qu'il y a 13 ans des entreprises qui se sont largement développées et internationalisées sur la décennie écoulée. Ce n'est pas forcément une mauvaise affaire pour qui raisonne à long terme.

Miser sur les petites valeurs en 2020

Au-delà de notre indice national de référence, les petites valeurs ont fortement baissé en 2018, et ne se sont pas rattrapées en 2019 (à la différence des grandes !). On trouvera parmi ces petites valeurs un gisement de performance à long terme, en sélectionnant des entreprises de qualité, ou en investissement dans des fonds proposés par un gérant spécialisé. C'est en allant à l'inverse de la foule qui achète "ce qui est monté l'année dernière" que l'on fait parfois les meilleures affaires !

Placer de l'argent en 2020 c'est donc s'adapter au nouveau monde des taux ultra-bas, et c'est du travail ! Pourtant les opportunités ne manquent pas, Il faut organiser son patrimoine plus méthodiquement qu'auparavant, et ne pas se laisser dicter sa conduite par les humeurs de court terme des marchés.